Le coup de bill'art du *Soir*

«Gosra» juvénile

Par Kader Bakou

C'était une toute petite mais vraie fête de la jeunesse. Cela s'est passé à l'espace Mille et Une News d'Alger. Samy Guebouba à la basse et Menacere Abdeslem à la guitare et au chant «discutent» artistiquement. Tous les deux forment le groupe Gosra qui veut dire «discussion» ou «distraction» en parler algérien. Ils sont doués et jeunes comme la majorité du public présent dans la salle. C'est un réel plaisir d'écouter les morceaux blues, rock, soul ou pop d'artistes ou de groupes anglo-saxons. Le public donne de la voix dans la plupart des refrains. Un jeune se lève, un instrument à vent à la main, et rejoint Samy et Menacere sur scène. C'est le saxophoniste Hakim qui va donner un nouveau souffle à cette sympathique «gosra» qui devient très jazzy. Après deux ou trois morceaux, Hakim retourne s'asseoir parmi le public.

Samy Guebouba et Menacere Abdeslem interprètent un tube funky juste avant *La javanaise*, l'unique chanson française de ce gala (toutes les autres chansons étaient en anglais).

«Maintenant, on va interpréter la dernière chanson…», prévient Menacere. Le public «proteste». Mais il y a toujours une fin. Quand le chanteur de Gosra donne le titre de la chanson, Hakim se lève et court vers la scène. «Si c'est cette chanson, je veux être avec vous.»

Cette «Gosra» très conviviale est le fruit d'une collaboration de l'espace Mille et Une News et de Bab Edd'art Magazine. La nouvelle scène algérienne tape à la porte de l'art. Sûrement, qu'il y a d'autres talents qui se promènent dans la nature…

K. B.

bakoukader@yahoo

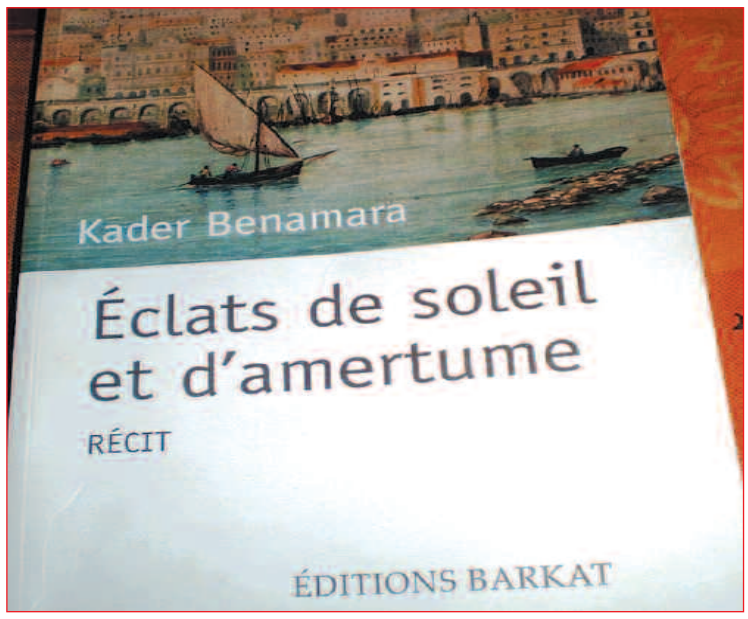
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

En librairie

ÉCLATS DE SOLEIL ET D'AMERTUME DE KADER BENAMARA

Récit d'une vie sur fond de guerre

Né en 1942 à La Casbah, Kader Benamara a fréquenté les universités de France et des Etats-Unis.



Après des études de sociologie et d'économie, il a entrepris une carrière de fonctionnaire internationale. Aujourd'hui à la retraite, il vit sur les rives du Danube, au cœur de la Mitteleuropa.

Comme la plupart des Algériens, il a connu la misère et les privations durant son enfance à cause du système colonial français. Tout ce qu'il a vu, ressenti, observé, entendu... Kader Benamara le restitue dans ce récit.

Rue de la Lyre, rue Marengo, Djama'a Lihoud, Sidi Abderrahmane, Baba Salam, Boualem Titiche, l'école de la rue Tanger, le cours Sarrouy, le lycée Bugeaud... L'auteur nous livre ses souvenirs d'enfance en les replaçant dans le contexte de l'époque : l'occupation coloniale française.

Et puis il y a toutes ces anecdotes cocasses ! A 4 ans, il fait sa première fugue en échappant à la vigilance de sa maman, après s'être «rincé les yeux» : «Des femmes mûres à la chair abondante et aux seins croulants, des jeunes aux seins à peine esquissés... et des vieilles toutes rabougries abandonnant leurs os âgés aux mains expertes des masseuses» P. 127. Le jour de sa circoncision reste un souvenir des plus traumatisants pour ce petit *Casbadji*. «Il n'est pas question que cette opération soit exécutée par un docteur. Personne n'y aurait songé...

Le barbier du coin est chargé de faire respecter cette coutume qui m'apparaît comme barbare. Il le fait, armé de ses seuls ciseaux et sans se soucier d'administrer une anesthésie locale. Ni mes pleurs ni mes cris de douleur ne l'émeuvent...» P.130.

Kader Benamara raconte que son père décède alors qu'il est à peine âgé de 8 ans. Pour nourrir ses trois fils en bas âge, sa mère doit faire des ménages : «Elle quitte la maison tôt le matin et ne revient que tard le soir. Les travaux domestiques et le travail à l'extérieur l'épuisent mais elle ne se plaint pas.» P.131.

Puis un peu plus loin : «Combien de fois n'a-t-elle pas rendu visite au mont de pieté ou Caisse de crédit municipale, qui accordait des prêts sur gages à la place d'Isly... Elle y échangeait des objets personnels contre l'argent qui lui sert à régler ce maudit loyer». P.132.

Vie personnelle et histoire de l'Algérie se côtoient tout au long de ce récit. La guerre de Libération y est évoquée par l'auteur avec force détail. Comme la bombe du Casino de la Corniche le 9 juin 1957. «Une bombe de deux kilos a été introduite par un jeune plongeur de 18 ans, employé au restaurant du Casino, Lounès Imkhlef. Il a réussi à glisser le paquet contenant la bombe sous l'estrade de l'orchestre... L'horloge accrochée au-dessus de l'orchestre indique 18h55. Soudain, le cataclysme se déclenche. Une immense déflagration secoue le dancing, remplissant la salle de poussière et de fumée dense...» PP.245 et 246.

Les représailles ne vont pas tarder. «... quelque 1 500 jeunes se dirigent vers la ville hurlant *Algérie française* et *Mort aux assassins*... Ils saccagent des magasins tenus par des Algériens, s'en prennent aux voitures conduites par eux et y mettent le feu. Quelques Européens envahissent une boucherie et, se saisissant de son propriétaire musulman, le tuent à coups de crochet...» P.247.

Eclats de soleil et d'amertume rapporte avec précision les gros événements qui ont marqué notre pays.

C'est très bien raconté et très agréable à lire. Des photos en noir et blanc, dont certaines sont inédites, agrémentent ce récit. A lire absolument et à faire partager.

La préface est signée Kaddour M'hamssadji. Quant à l'auteur, il dédie cet ouvrage «aux jeunes Algérois d'aujourd'hui qui n'ont pas connu cette capitale grouillante et bigarrée d'autrefois, celle d'avant l'indépendance».

Sabrinal

Éclats de soleil et d'amertume, Kader Benamara, Editions Barkat, 2012, 390 p., 800 DA.

20e ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER

Concert flamenco rock avec Kiko Veneno

A l'occasion du XXe anniversaire de l'Institut Cervantes d'Alger, l'ambassade du Royaume d'Espagne à Alger, en collaboration avec l'Institut Cervantes d'Alger et la Radio algérienne, organise un concert de musique flamenco rock avec le chanteur espagnol Kiko Veneno le mercredi 20 juin à 19h au centre culturel de la Radio algérienne Aïssa-Messaoudi.

José María López Sanfeliu, plus connu sous le nom de Kiko Veneno, développe sa carrière musicale en mêlant les styles flamenco et rock. En 1977, il enregistre ses premières chansons comme membre du groupe Veneno composé par Kiko lui-même et les frères Rafael et Raimundo Amador.

Photo : DR

Un an après la séparation de la bande, Kiko Veneno entreprend sa carrière en solo. Dans les années 1990, il connaît un grand succès avec l'album *Echate un cantecito* (1992) et un grand prestige grâce aux albums *Está muy bien eso del carino* (1995) ou *La familia Pollo* (2 000). Après une parenthèse, il reprend sa carrière en 2005 avec le disque *El hombre invisible*, qu'il présente durant une tournée conjointe avec Juan Perro.

A partir de 2006, Kiko entame une petite tournée internationale, en parcourant les Etats-Unis, le Mexique, l'Uruguay et l'Argentine.

En septembre 2010, il sort son disque *Dice la gente.* En mai 2012, il réédite son album *Echate un cantecito*, sorti il y a 20 ans, avec lequel il avait obtenu la célébrité comme musicien soliste espagnol.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE
• **Du 14 au 23 juin :** 10e édition du Dima-jazz, le Festival international de jazz de Constantine.
Mardi 19 juin : Concert de Omar Sosa (en soirée).

PALAIS DE LA CULTURE MALEK- HADDAD DE CONSTANTINE
Mardi 19 juin : Concerts de Hadjer Haroun (Constantine) et de Illusion (Constantine).

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
• **Du 14 au 22 juin :** 5e Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).
Mardi 19 juin 2012 :
A 16h 30 : Débats «Horizons de la literature algérienne», avec Saïd Boutadjine, Fadhila El Farouk. Modérateur : Rachid Khaouazem.
A 18h : Rencontre «Auteurs en dialogue», avec Ken Bugul (Sénégal) et Maissa Bey (Algérie). Modérateur : Rachida Moncef.

THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES (RIADH EL-FETH, ALGER)
Mercredi 20 juin à 21h : Concert Sidi Bémol berbéro-celtic (dans le cadre du Feliv).
Avec Hocine Boukella alias Cheikh Sidi Bémol (guitare, chant), Damien Fleau (saxophone), Khliff Miziallaoua (guitare, chœurs), Eric Rakotoarivony (basse), Karim Torqui (batterie), Clement Janinet (violon).

INSTITUT CERTANTES D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)
• **DU 15 juin au 15 septembre :** Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS (23, BD AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)
• **Du 14 juin au 9 juillet :** Exposition «Le palais Farnesina et ses collections» design italien, panneaux photographiques et tableaux de Domingo Notaro (en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger).

MUSÉE DE LA CALLIGRAPHIE, DE L'ENLUMINURE ET DE LA MINIATURE D'ALGER (CASBAH)
• **Du 10 au 26 juin :** Exposition de calligraphie japonaise par la calligraphe Koshun Masunaga (Japon).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER)
• **Jusqu'au 30 septembre :** Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Du 6 au 30 juin :** 2e Salon national de la photographie insolite.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
• **Samedi 23 juin à 14h30 :** L'écrivain et journaliste Rachid Oulebsir, auteur des *Derniers Kabyles* (Tira éditions, 2009), et du *Rêve des momies* (l'Harmattan, 2011), animera un café littéraire au théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.